***L’ELEGANCE DU HERISSON* , Muriel Barbery, 2006 :**

**Contrôle de lecture : corrigé**

1. **Un roman pluriel /20**
2. Un roman de mœurs /6
3. Un roman social

Ex 1 : les riches/les dominants/la bourgeoisie  :

-description d’Antoine Pallières par Renée : « un crétin […] qui, après ses deux khâgnes et Sciences-Po, ira probablement diffuser la médiocrité de ses petites pensées dans un cabinet ministériel de droite » : satire âpre et comique !

Ex 2 : les pauvres/dominés/ la classe ouvrière : « Etre pauvre, laide,et, de surcroît, intelligente, condamne, dans nos sociétés, à des parcours sombres et désabusés auxquels il vaut mieux s’habituer de bonne heure ».

Ex 3 : les étrangers : Kakuro, celui de l’entre 2 : ni d’ici ni d’ailleurs

**Société parisienne : une véritable Comédie Humaine**

**Bourgeois superficiels, matérialistes, plus préoccupés de leur statut social que des autres, ignorant souvent la vraie valeur de ceux-ci**

1. Roman picaresque

Ex 1 : « Une concierge ne lit pas *l’Idéologie allemande* » : présent de vérité générale : ironie de Renée : réécriture du voyou picaresque qui va transgresser les règles de la société pour se hisser au-dessus de sa condition sociale.

Ex 2 : avec Kakuro et Paloma. Ascension paradoxale car intellectuelle et qui reste dans l’ombre ou p 363 « il m’apparut que ma voie était celle du secret ; je devais taire ce que j’étais et de l’autre monde ne jamais me mêler. De taiseuse, je devins donc clandestine »

Ex 3 : Fin de l’œuvre : **pas l’ascension attendue : non pas sociale mais sentimentale** : « ce qui importe, m’a dit Paloma un jour, ce n’est pas de mourir, c’est ce qu’on fait avant de mourir » + « j’avais rencontré l’autre et j’étais prête à aimer » : **donc évolution amicale et amoureuse.**

1. Roman d’aventures

Ex 1 : Intrigue/ péripéties principale(s) : les rencontres de Renée, celles de Paloma, toutes deux à la recherche du bien et du vrai se démarquant des autres.

Ex 2 : intrigues secondaires : les amours de Lisette, qui, comme dans le roman classique à la Mme de la Fayette, éclairent l’intrigue principale : Renée semble souhaiter rester dans l’ombre pour se protéger suite au sort tragique de sa sœur morte d’avoir voulu « sortir du rang « .

Ex 3 : la fin : renversement total du destin pour chacune d’entre elle

**Aventures intellectuelles et humaines (amicales et amoureuses) : exploration de la réalité dans toute la surprise, les renversements de destin qu’elle peut apporter.**

1. Un roman d’analyse psychologique /6
2. Roman d’analyse amoureuse : un sentiment, plusieurs facettes explorées

Ex : couple Lucien et Renée , quand Lucien la rassure : « je ne veux pas pour femme une de ces ingénues » : conception de l’amour relative. Lucien, choix pragmatique, de confiance.

Ex 2 : autre facette de l’amour : celle tragique : le sort de Lisette, la sœur

Ex 3 : l’absence d’amour dans le couple bourgeois

Ex 4 : le début d’amour entre Renée et le japonais

Ex 5 : « Curieusement, Marguerite a une vision intellectuelle de l’amour, alors que je suis une incorrigible romantique », Paloma

*Ou 1 exemple pour conception de l’amour, un autre pour l’évolution à lire dans le roman, un autre situé à la fin de l’œuvre.*

*Ou amour sentimental, amour pour l’art :* « Je trouve qu’il n’y a rien de plus beau, par exemple, que l’idée de base de la langue, qu’il y a des noms et des verbes. Quand vous avez ça, vous avez déjà le cœur de tout énoncé ».

1. roman d’introspection :

Ex : œuvre comme le dialogue de deux journaux intimes : narrateurs autodiégétiques avec pt de vue interne

Ex 2 : œuvre comme autobiographies fictives : ex, le passé de Renée : « Lisette avait été belle et pauvre, j’étais intelligente et indigente, vouée à pareille punition si j’espérais tirer avantage de mon esprit au mépris de ma classe » p 362

1. un roman d’initiation

Ex 1 : initiation amicale : complicité p 363 suite aux aveux de Renée à Paloma sur son passé : « je réalise aussi que j’ai tout dit, tout raconté […] je pleure à grosses, chaudes, longues et bonnes larmes convulsives, confuse mais incompréhensiblement heureuse de la transfiguration du regard triste et sévère de Paloma en puits de chaleur où je réchauffe mes sanglots » +dernières pensées de Paloma pour Renée : « n’ayez crainte, Renée, je ne me suiciderai pas |…]. Car **pour vous,** je traquerai désormais les toujours dans les jamais. »

Ex 2 : initiation amoureuse

Ex3 : initiation à la beauté du monde

-initiation achevée pour Renée : « dans la paix, je meurs » : antéposition

-initiation qui commence pour Paloma à la fin : dernière phrase : « la beauté dans ce monde » : quête qui ouvre le livre

1. Un roman philosophique /6
2. Les influences philosophiques :

Ex 1 dans la forme : ce dialogue entre une personne âgée et une jeune fille : influence du *Neveu de Rameau* de Diderot : présentation de points de vue différents sans parti-pris

Ex 2 : dans les personnages : Kakuro Ozu incarne les valeurs des Lumières : raison, tolérance, progrès social : tous les individus méritent d’être respectés , indépendamment de leur statut social.

Ex 3 : influence rousseauiste : l’affranchissement face aux préjugés de la société, le refus dans l’isolement et la nature.

1. Thèmes philosophiques :

Ex1 : l’être et le paraître : Renée démasquée par Ozu : « vous avez des goûts, des lumières, des qualités »

Ex 2 : le juste et l’injuste, le pouvoir, le langage : « Rien n’est plus dur et injuste que la réalité humaine ; les hommes vivent dans un monde où ce sont les mots et non les actes qui ont du pouvoir, où la compétence ultime, c’est la maitrise du langage ».

Ex 3 : le destin !! Renée, p 362 « je conçus deux certitudes ; vivent les forts et meurent les faibles, dans des jouissances et des souffrances proportionnées à leurs places hiérarchiques »

1. Une philosophie sartrienne :

Ex 1 : p 363 « Il semble qu’il soit possible de changer de destin », Paloma, suite au récit de Renée de son passé : inspiration existentialiste : accent sur l’existence individuelle, la liberté et la responsabilité

Ex 2 : *la Nausée* : « L'existence, c'est être là, simplement ». : fin p 363 de Renée : « la main sur la poitrine, et je me surprends à dire tout haut : c’est peut-être ça, vivre ».

1. Rédigez en une quinzaine de lignes votre avis sur ce roman /2

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Une œuvre inclassable /20**
2. Une œuvre théâtrale /6
3. Structure dramaturgique

Ex 1 : composition en 5 chapitres « Marx, Camélias, De la grammaire, Pluie d’été, Paloma » : 5 actes divisés eux-mêmes en scènes.

Ex 2 : la dramaturgie d’une tragédie : 1ère partie : exposition des personnages et des enjeux et dernière : dénouement (mort pour Renée et nouvelle naissance pour Paloma) et fin tragique : Renée n’a pas échappé à son destin

Ex 3 : Tragédie seulement ? On peut prendre le dénouement en ex et montrer en quoi ce roman peut aussi être apparenté à une tragi-comédie (fin heureuse d’une certaine manière), ou au drame bourgeois (pour Paloma, fin morale finalement) ou à la comédie larmoyante ( fin : beaucoup d’émotions).

Ex 4 : une composition comique présente : comique de situation (invraisemblance comme p 278 : le *Confutatis* du Requiem de Mozart dans les cabinets de m. Ozu), de mot, de caractère, de répétition….

1. Des héroïnes tragiques ?

Ex 1 : héroines supérieures selon la définition aristotélicienne : « la tragédie veut les représenter supérieurs aux hommes de la réalité. » : concierge brillante et adolescente surdouée

Ex 2 : le revirement de fortune de Renée qui ne peut échapper à son destin  : « Il doit y avoir revirement non du malheur au bonheur mais au contraire du bonheur au malheur « Aristote. Donc pas tout à fait valable pour Paloma qui perd son amie mais continuera de vivre.

Ex 3 : une famille maudite : le destin tragique de Lisette annonce celui de sa sœur :

-p 358 «  A ma sœur on avait donné le prénom d’une ainée mort-née, qui portait déjà celui d’une tante défunte » -p 360 « Ainsi vivions-nous sans mots dans cet univers de morts, où, un soir de novembre Lisette revint à la ville. »

-P 362 : « Lisette vécut encore le temps de mettre au monde son enfant . Le nouveau-né **fit comme on attendait de lui.** Il mourut en 3h . De cette **tragédie** qui semblait à mes parents la marche naturelle des choses… » : rôle tragique joué, tragédie explicitement nommée.

Ex 4 : Manuela, une Oenone moderne ?

1. Une écriture théâtrale

Ex 1 : l’omniprésence des discours rapportés : l’intrigue évolue par le dialogue

* Chap « un chat nommé Grévisse » : M. Chabrot agit comme un chœur grec annonçant les moments de tournant qui annonce mort prochaine de M. Arthens (préfigurant l’arrivée de M.Ozu)

Ex 2 : le monologue intérieur par le point de vue interne : p 162 « Pourquoi faut-il tjrs que la comédie se mue en tragédie ? » : mise-en-abîme

Ex 3 : par le point de vue interne : p 162 à la rencontre d’Ozu « j’ai endossé mon habit de concierge semi-débile » qui fonctionne comme une didascalie interne

Ex3 : les apartés comiques de Paloma dynamisant les scènes qu’ elle décrit : “Oh non! S’est exclamée Diane Badoise comme si toute la honte retombant sur elle “.

1. La transmédialité dans l’œuvre /6
2. Références aux autres arts

Ex : Ces jours-là, vous avez *désespérément besoin d’Art*. Vous aspirez ardemment à renouer avec *votre illusion spirituelle*, vous souhaitez passionnément que quelque chose vous sauve des destins biologiques pour que toute poésie et toute grandeur ne soient pas évincées de ce monde. *Alors vous buvez une tasse de thé ou bien vous regardez un film d’Ozu*, pour vous retirer de la ronde des joutes et batailles qui sont les us réservés de notre espèce dominatrice et donner à ce *théâtre pathétique* la marque de l’Art et de ses œuvres majeures : référence qui confère à l’art une fonction salvatrice

Ex 2 : l’adoration de m. Ozu pour la décoration intérieure

Ex 3 : p 119 des citations de dialogue du film Tokyo-Ga

Ex 4 : la musique pr Paloma p 190 : « Le matin, en général, je prends toujours un moment pour écouter de la musique dans ma chambre »

-p 230, tjrs Paloma après la chorale : « Finalement, je me demande si le vrai mouvement du monde, ce n’est pas le chant » : très proustien btw

-p 278 : le *Confutatis* du Requiem de Mozart dans les cabinets de m. Ozu

1. Réflexion sur la beauté

Ex 1 pr Renée : le chapitre « wabi » dans son intégralité : p 203 : «  ceux qui, comme moi, sont inspirés par la grandeur des petites choses » + p 188 « Car l’Art, c’est la vie, mais sur un autre rythme »

Ex 2 pr Paloma : p 194«  Moi, je crois que la grammaire, c’est une voie d’accès à la beauté »

Ex3: la beauté comme bien salvateur pour Paloma “ si je trouve un mouvement des corps [...] peut-être alors que je penserai que la vie vaut la peine d’être vécue “

Ex4 : la beauté comme réconfort pour Renée. Ex le thé “ une brêche d’harmonie sereine “

1. De la littérature au cinéma :

Ex 1 : adaptation : Paloma enregistre Renée qui se raconte devant la caméra : mise-en-abîme

Ex 2 : adaptation : Colombe dérange Renée hors de ses heures de travail et c’est le père qui emprunte les mots de Renée : « Non, la loge des concierges est un sanctuaire protégé qui ne connait le progrès social ni les lois salariales » : scène capturée par Paloma : tout le film est perçu par le regard de la jeune fille

1. Prose et poésie /6
2. Un univers poétique : celui du Japon

Ex 1 : les haikus introduisant les pensées profondes de Paloma : p 153 « Si tu oublies le futur/tu perds/le présent » ou autres formes poétiques comme le hokku et le tanka. Ou “ Poursuivre les étoiles/Dans le bocal à poissons/ rouges finir “. Art poétique comme film conducteur du roman, pas seulement source d’ inspiration ou d’admiration.

Ex 2 : p 113, passion de Paloma : « thé et manga contre café et journal : l’élégance et l’enchantement contre la triste agressivité des jeux de pouvoir adultes ».

1. La poésie du quotidien

Dans la mouvance pongienne :

Exs : le sport, les chats, les plantes (p 92), le petit-déjeuner (p 109) et les mouvements.

1. Ecriture poétique

Ex : prose poétique ciselée : la grâce de la simplicité  : « je me mets à pleurer doucement, lentement, avec dans la poitrine un camélia frémissant » après réception du cadeau de M. Ozu : homéotéleute, métaphore littéraire du camélia (annonce fin tragique du roman de Dumas fils), rythme binaire, hypallage : bijou bijou !)

Ex 2” imaginant son départ avec Manuela, Renée évoque un “ linceul d’oubli”: association concret et abstrait très poétique

1. Rédigez en une quinzaine de lignes votre avis sur ce roman /2
2. **Une célébration de l’écriture /20 + 3 pts bonus pour ceux qui le prennent**
3. L’amour des personnages pour les écrivains /6
4. Omniprésence//*Références omniprésentes*

Ex : p 82 « mon chat, Léon, se prénomme ainsi parce que Tolstoï » présence explicite dès le début de l’œuvre : figure symbolique du confident

Ex 2 : p 85 mon maître « qui a pour nom Husserl » : aussi bien littéraires que philosophes.

*Il aurait fallu, pour montrer l’omniprésence, prendre un exemple à la fin de l’œuvre*

Ex3 : p 391 : dernière référence de Renée est le rappeur Eminem

1. Amour en tous genres

Ex 1 : des romans comme *Guerre et Paix*

Ex 2 : de la poésie comme les haïkus japonais « Hutte de pêcheur/mêlée aux crevettes/des grillons » Basho ou ceux de Paloma

Ex 3 : du théâtre comme les vers de Racine « Que le jour recommence et que le jour finisse/Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice »

* « non ? dis-je en renouvelant avec brio l’exécution du « laisser mourir sur les lèvres » dont je partage l’art avec Phèdre, Bérénice et cette pauvre Didon ».

Ex 4 : des écrivains non littéraires comme Kakuzo Okaku, l’auteur du *Livre à thé* : « le rituel du thé, donc, a cette vertu extraordinaire d’introduire dans l’absurdité de nos vies une brêche d’harmonie sereine »

1. Relation *intime* des personnages aux écrivains

Ex : p 54 «  j’avais avoué mon mari ma très grande faute » qui est d’être lettrée : relation intime de Renée, quasi-adultérine : *humour et auto-dérision*

Ex 2 : « je n’ai aucune envie que qqun aille fouiller du côté de ma connaissance de Jakobson », Paloma : encore relation très intime

1. L’amour des personnages pour la langue /6
2. Lectures et corrections

Ex 1 pr lecture de la langue : p 13 « Que peuvent comprendre les masses laborieuses à l’œuvre de Marx ? La lecture en est ardue, la langue soutenue, la prose subtile, la thèse complexe » : dès la première page du livre, analyse la langue marxiste.

Ex 2 pr l’interrogation sur la correction de la langue : chapitre 13 sur la petite vessie : « comment demande-t-on ceci dans le monde ? -où sont les gogues ? ne me parait curieusement pas idoine.[…] où sont les cabinets ? […] où sont les commodités ? » : quand la grammaire est un défi

1. Réflexions sur la grammaire

Ex : p 131, longue réflexion de Renée sur la syntaxe : la place des virgules dans « le chat dort, le chat dort » : perfectionnisme

Ex 2 : p 163 « pallier à ça » : que Renée qualifie « d’écart mineur » : *grammaire comme reflet d’érudition*

Ex 3 : p 103 « cette désinvolture dans la concordance des temps » au sujet de Manuela : *tendre moquerie, erreur qu’elle explique par le statut d’immigré de M : grammaire comme reflet sociétal*

1. Dévotion absolue à la grammaire

Ex 1 : p 194«  Moi, je crois que la grammaire, c’est une voie d’accès à la beauté » par Paloma :

Ex 2 : Renée, son écriture même traduit cette dévotion : « D’abord la beauté pure crevant le ciel d’été, cette crainte respectueuse qui s’empare du cœur » : maitrise de l’asyndète qui révèle son amour de la langue

Ex 3 : Je trouve qu’il n’y a rien de plus beau, par exemple, que l’idée de base de la langue, qu’il y a des noms et des verbes. Quand vous avez ça, vous avez déjà le cœur de tout énoncé ».

1. La recherche permanente du mot juste /6
2. Un vocabulaire riche et exigeant

Ex 1 : p 161 l’adjectif « pithiatique » par Renée : langage spécifique dans la bouche d’une concierge

Ex 2 : p 62, Paloma, « midinette » : mot vieilli, surprenant dans la bouche d’une adolescente : révèle sa culture.

1. Une certaine liberté prise avec la langue : (on trouve des emprunts, tous les niveaux de langue, et même des néologismes !)

Ex 1 : Emprunts : p 203 :« wabi » : emprunt japonais, p 205 « bug » : emprunt anglais

Ex 2 : même niveau de langue ordurier « Neptune a eu les chiasses mardi »

Ex 3 : néologismes

-« un non-bouton » : néologisme de René p 17 par préfixation

- : » *mais j’étais seule et calme et vide. J’ai donc pu l’accueillir en moi. Il y a eu un petit bruit, enfin un frémissement de l’air qui a fait ‘shhhhh’ très très très doucement: c’était un bouton de rose avec un petit bout de tige brisée qui tombait sur le plan de travail. Au moment où il l’a touché, ça a fait ‘peuf’, un ‘peuf’ du type ultrason » par Paloma : néologismes : création d’onomatopées : oral/écrit*

-création de mots composés par Paloma « madame-je-suis-pourtant-payée-pour-vous-l’enseigner » à propos de sa professeure de français, ou « curiosimêtre »

-« *Car, pour vous, je traquerai désormais les toujours dans le jamais. » : substantivation : néologisme par Paloma à la toute fin de l’œuvre*

1. Les fonctions de la recherche du mot juste :

Ex 1 : **une métamorphose de soi** : Renée écrit : « la lutte contre l’agressivité du primate s’empare de ces armes prodigieuses que sont les livres et les mots, l’entreprise est aisée et c’est ainsi que je devins une âme éduquée puisant dans les signes écrits la force de résister à sa propre nature »

Ex 3  : **une évasion hors de soi aussi** : Renée : quand le vocabulaire, au contraire, permet de fuir ! p141 : « j’aime lire les notices des médicaments, pour le **répit né de la précision dans le terme technique** qui donne l’illusion de la rigueur, le frisson de la simplicité et convoque une dimension spatio-temporelle de laquelle **sont absents l’effort vers le beau, la souffrance créatrice et l’aspiration sans** fin et sans espoir à des horizons sublimes ». La langue comme accès de connaissance à soi, dépassement de soi et oubli de soi

**Ouverture : quand une lectrice propose de lire cette œuvre surtout comme une parodie.**

« Le style volontairement affecté me met sur la piste parodique. Serait-ce une parodie de Sollers ou d’Ormesson ? Ou même de Roland Barthes... là où il est question de portes glissantes et de pieds de femmes qui se déchaussent. Florilège : ~~les néologismes [~~ emprunts ] comme kairos et wabi, la comparaison d’un personnage désarticulé à une peinture de Francis Bacon, les tournures comme « je suis très camélia sur mousse » ou « ce rosaire laïc qu’on appelle télécommande ».